

ENFOPRENSA

Agence guatémaltèque de presse

Informations du Guatemala

2^e Année, n°100

Du 23 au 29 novembre

"Información de Guatemala" fête son centième numéro, et à cette occasion, Enfoprensa tient à remercier ses lecteurs de leur fidélité qui au cours de ces deux années d'existence a permis à notre agence de mieux informer le public international, de la réalité quotidienne du Guatemala.

C'est avec plaisir que nous accueillerons vos suggestions aux fins de permettre l'amélioration de ce bulletin d'information.

POLITIQUE

Elections et aide des Etats-Unis
Le Ministère Public défend ses députés
Menaces de mort pesant sur les députés indigènes
Assassinat d'une fonctionnaire municipale
L'Assemblée Constituante fait fi des syndicalistes

ECONOMIE

Surmonter la crise : possibilité lointaine
Dette extérieure de la Banque du Guatemala
Dévaluation de fait
Prêt accordé par l'étranger

CONTRE-INSURRECTION

L'Afrique du Sud fournit une aide militaire
L'armée bombarde la population civile
Don de la AID en faveur des villages stratégiques
Construction d'installations pour le contrôle de la population

INSURRECTION

Combats au Nord-Ouest du pays
Les insurgés occupent des bourgades à El Peten

DROITS DE L'HOMME

Invasion d'une bourgade
Enlèvement de huit paysans
"Caractéristiques alarmantes"
On ouvre le feu sur des étudiants universitaires
"Liberté de Presse", foulée au pied
Dénonciation espagnole

POLITIQUE

ELECTIONS ET AIDE DES ETATS-UNIS

Le 20 novembre, Alberto Martinez Piedra, Ambassadeur des Etats-Unis au Guatemala, a affirmé que le gouvernement américain espère que les élections guatémaltèques se tiennent en juin 1985. Il a ajouté qu'à cette occasion, il est fort probable que l'on assistera à une augmentation substantielle de l'aide nord-américaine.

Précisant d'avantage ses propos, il a rappelé que les relations entre les deux pays s'étaient considérablement améliorées à la suite des élections de juillet dernier, mettant en place la nouvelle Assemblée Constitutive guatémaltèque, et que selon toute vraisemblance, l'aide de l'Administration Reagan au régime guatémaltèque se chiffrerait en 1985 à quelques 70 millions de dollars.

LE MINISTERE PUBLIC DEFEND SES DEPUTES

Un porte-parole du Ministère Public a signalé, le 27 novembre que le dirigeant politique, Cesar Augusto Penate, social-démocrate du Front Uni de la Révolution, pourrait être poursuivi en justice pour avoir accusé les députés de l'Assemblée Nationale Constituante d'avoir accepté des pots de vin des Autorités de l'Etat pour qu'ils retardent la rédaction de la nouvelle Constitution et par conséquent que se postposent également les élections présidentielles de 1985.

MENACES DE MORT PESANT SUR LES DEPUTES INDIGENES

Le 21 novembre, le représentant indigène du département de El Quiché, Silverio de Leon Lopez, a déclaré que plusieurs députés indigènes de l'Assemblée Nationale Constituante avaient reçu des menaces de mort.

De Leon Lopez affirme que son domicile est soumis à une surveillance constante de la part d'hommes armés qui se déplacent à bord de véhicules suspects et qui plus est, le député craint qu'on ne lui réserve le même sort qu'au député Santos Hernandez, assassiné il y a un mois.

ASSASSINAT D'UNE FONCTIONNAIRE MUNICIPALE

Beatriz Charnaud, gérante de l'entreprise municipale d'eau de la ville de Guatemala, a été assassinée de même que son chauffeur, sur le pas de sa porte, le 27 novembre.

Charnaud, fille d'un ministre du gouvernement démocratique de Jacobo Arbenz (1951-1954) avait vécu durant plusieurs années à l'étranger. C'est en 1982 qu'elle revint au pays à la suite des promesses proférées par le régime militaire qui s'engageait à respecter les droits de l'homme.

L'ASSEMBLEE CONSTITUANTE FAIT FI DES SYNDICALISTES

Le 26 novembre, l'avocat Juan Francisco Alfaro, représentant de la Confédération de l'Unité Syndicale du Guatemala -CUSG-, déclarait que les objectifs et les intérêts des travailleurs sont virtuellement ignorés par l'Assemblée Nationale Constituante. Il a prévenu que les syndicalistes prendraient des mesures de fait si leurs opinions continuaient à être négligées ou passées sous silence dans la nouvelle Constitution que l'Assemblée est chargée de rédiger.

ECONOMIE

SURMONTER LA CRISE : POSSIBILITE LOINTAINE

Selon une étude présentée au gouvernement le 25 novembre par les Chambres de Commerce et de l'Industrie et le Centre de Recherches Economiques Nationales -organisme directement lié à l'Initiative Privée- l'économie guatémaltèque fait de la corde raide et les perspectives d'avenir sont synonymes de chômage accru et pauvreté croissante.

Ce rapport stipule également qu'aucuns indices ne permettent d'envisager dans un avenir proche la résorption de la crise attendu que l'instabilité politique a comme corollaire inévitable une carence soutenue au niveau des investissements.

DETTE EXTERIEURE DE LA BANQUE DU GUATEMALA

La dette extérieure de la Banque (centrale) du Guatemala a augmenté de 500 % au cours de ces quatre dernières années, a estimé le président de cette entité, le Docteur Oscar Alvarez. Il a précisé qu'en 1980 la dette était de 200 millions de dollars et qu'en

octobre dernier elle avait atteint le milliard.

Ce fonctionnaire précise que la parité entre dollars et quetzal a été maintenue au cours de ces quatre dernières années moyennant un endettement à l'extérieur.

DEVALUATION DE FAIT

Divers secteurs économiques du pays n'ont pas manqué de signaler durant cette dernière semaine que la décision gouvernementale de légaliser un marché de devises parallèle et de permettre aux banques d'acheter et de vendre des dollars signifie en clair que la parité entre le dollars et le quetzal a cessé d'exister.

Depuis l'autorisation d'établir un marché parallèle, le 15 novembre, la cotation du dollars américain oscille entre 1,39 et 1,55 quetzals.

PRET ACCORDE PAR L'ETRANGER

Des prêts pour un montant de 18.9 millions de dollars ont été octroyés au Guatemala par la Banque Interaméricaine de Développement et le Fonds International pour le développement Agricole. C'est ce qu'affirme le ministre de l'Agriculture, le 22 novembre, Monsieur Rodolfo Perdomo.

Le ministre a ajouté que les fonds étaient destinés à des projets agricoles et qu'ils seraient gérés par l'Institut de Sciences et Technologie Agricole et, la Direction Générale des Services Agricoles.

CONTRE-INSURRECTION

L'AFRIQUE DU SUD FOURNIT UNE AIDE MILITAIRE

Le 25 novembre, on apprenait que les généraux de l'armée Sud-Africaine, L.B. Erasmus et Alexander Potgeiter accompagnés de toute une délégation de militaires Sud-Africains ont visité les bases et les installations militaires guatémaltèques et se sont entretenus avec de hauts responsables d'une future aide militaire Sud-Africaine pour le Guatemala.

Le Commandant de la base militaire "mariscal zavala" où s'est tenu une cérémonie d'adieu en l'honneur des visiteurs Sud-Africains, le Général Edilberto Letona Linares a déclaré: "L'armée guatémaltèque souhaite que les liens d'amitié qui l'unissent à l'armée Sud-Africaine perdurent".

L'ARMEE BOMBARDE LA POPULATION CIVILE

23 habitants, victimes des bombardements ont dénoncé les opérations menées par des avions et des hélicoptères de la Force Aérienne guatémaltèque qui ont bombardé les 15 et 21 novembre des habitations et des lieux de travail des bourgades de Tamarindo, La Reforma, El Tumbo, Canada, BUena Vista et San Juan Acul, de la municipalité de Sayaxche, dans le département septentrional de El Peten.

DON DE LA AID EN FAVEUR DES VILLAGES STRATEGIQUES

L'Agence Internationale pour le Développement -AID- des Etats-Unis a octroyé un don au gouvernement guatémaltèque en faveur de la mise sur pied de villages modèles (concentration forcée de la population civile). C'est ce qu'a déclaré le Général Mejia Victores, le 21 novembre.

CONSTRUCTION D'INSTALLATIONS POUR LE CONTROLE DE LA POPULATION

Le 22 novembre le Colonel Hector Bol de la Cruz, Directeur Général de la Police Nationale a fait savoir que la police allait construire un réseau de guérites pour faciliter le contrôle des personnes et des véhicules dans l'ensemble du pays dans le but de "lutter efficacement contre la subversion".

INSURRECTION

COMBATS AU NORD-OUEST DU PAYS

Un communiqué de source insurrectionnel, rendu public le 26 novembre relate que les forces de l'Armée des Guérilleros des Pauvres -EGP- ont attaqué les 14 et 19 novembre des groupes de soldats des troupes régulières et paramilitaires dans la municipalité de Menton, département de Huehuetenango, au nord-ouest. Ces attaques ont occasionné 19 pertes chez l'ennemi.

Le communiqué fait également part que comme corollaire et résultat des combats, les insurgés ont pu capturer 5 fusils et du matériel militaire divers.

LES INSURGES OCCUPENT DES BOURGADES DE EL PETEN

Des unités insurrectionnelles des Forces Armées Rebelles -FAR- ont pris position le 22 novembre dans la ferme de La Anchura, le long du Rio de La Pasiòn, dans le département septentrional de El Peten, et se sont approprié d'un appareil de radiocommunication militaire et d'une centrale électrique.

Le 25 novembre les FAR atteignaient la bourgade de San Luis Buena Fe, située également le long du Rio de La Pasiòn. Chaque action était accompagnée de multiples réunions politiques avec les habitants.

DROITS DE L'HOMME

INVASION D'UNE BOURGADE

Une trentaine d'hommes armés, à bord de véhicules aux plaques d'immatriculation masquées, ont envahi le 27 novembre au matin, la bourgade El Porvenir et ont violé les domiciles des habitants. Cette bourgade se situe dans la municipalité de San Pablo, département occidental de San Marcos. Ils ont enlevé six paysans avant de disparaître.

Les habitants de la bourgade n'en sont pas à la première invasion de ce genre et ils ont décidé d'entreprendre des démarches auprès du gouvernement pour que soient remis en liberté les paysans enlevés.

ENLEVEMENT DE HUIT PAYSANS

Huit paysans ont été enlevés, le 24 novembre, sur un chemin vicinal de la municipalité de Morazan, département oriental de El Progreso, par des hommes armés qui se déplaçaient à bord de plusieurs voitures sans immatriculations.

Les parents des victimes tiennent les forces de sécurité pour responsable de cet enlèvement collectif.

"CARACTERISTIQUES ALARMANTES"

La violence et les disparitions sont "une caractéristique alarmante de la réalité guatémaltèque", souligne le rapport présenté à la 39ème Assemblée des Nations Unies par le Vicomte Colville de Culross, rapporteur de la Commission des Droits de l'Homme de cet organisme, lors de la présentation du cas du Guatemala, le 26 novembre à New York.

ON OUVRE LE FEU SUR DES ETUDIANTS UNIVERSITAIRES

Selon des rapports de presse, des individus armés, identifiés par les étudiants comme étant des membres des forces de sécurité, ont ouvert le feu, sans discrimination, le 27 novembre, au campus universitaire de San Carlos et blessé ainsi bon nombre de personnes.

On enregistre deux actions similaires menées en moins d'un mois contre l'Université Nationale.

"LIBERTE DE PRESSE", FOULEE AU PIED

L'Association des Journalistes de Guatemala a, le 23 novembre, qualifié de "totalement fausse" l'information gouvernementale selon laquelle cette même association aurait retiré sa demande de destitution d'un militaire qui avait insulté et menacé un journaliste.

Dès lors, les Autorités ont suspendu, le 24 novembre, l'inauguration d'un monument élevé en l'honneur de la Liberté d'expression et de pensée, du fait du boycott suivi par au moins 100 journalistes invités à cette occasion. Les journalistes justifient leur boycott en mettant en exergue que la "Liberté de Presse est foulée au pied".

DENONCIATION ESPAGNOLE

Le premier Congrès ibéroaméricain des droits de l'homme, a réuni durant plusieurs jours, à Zaragosse -Espagne- des représentants originaires de 15 pays différents et venus défendre les droits de l'homme. Ce Congrès, le 20 novembre, a tenu le régime militaire guatémaltèque pour responsable de "constantes, systématiques et croissantes" violations des droits de l'homme. La Commission des droits de l'homme guatémaltèque était représentée par Ronald Hoenes.